AccueilRevenir à l'accueilCollectionRené Maran dans la presseCollectionMaran critique littéraire dans *Bec et ongles* ItemBEO 16-1-1933

BEO 16-1-1933

Auteur(s): Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 16-1-1933

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3852

Description & analyse

Analyse

187- La Condition humaine

André Malraux (1901-1976). Avant 1933, outre divers articles, il a publié *La Tentation de l'Occident* (1926), *Les Conquérants*(1928), *La Voie royale* (1930) ; il a également préfacé D.H. Lawrence (cf. n°41). Plus tard, René Maran se trouvera plusieurs fois avec lui dans des meetings, par exemple le 4 novembre 1935, pour l'association internationale des écrivains pour la défense de la culture.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur) Mentions légalesBnF, Gallica Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles* Numéro de la publicationn°97, p.16 PériodicitéHebdomadaire Notice créée par <u>Melissa</u> Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

becolongles



De nombreuses personnes se méfient - parfois non sans raison des innombrables concertos, sonates, trios ou solos que leur dispensent avec une générosité sans cesse renouvelée les émissions de T.S.F., ou que leur proposent, sous forme de galettes de cire, les compagnies d'éditions phonographiques. Non, certes, que les œuvres ainsi diffusées ou divulguées soient méprisables, mais peut-être certaines d'entre elles nécessitent-elles une éducation musicale assez avancée et déconcertent-elles ainsi une bonne volonté débutante.

Tel n'est pas le cas pour la Sonate n° 42 de Mozart que vient de publier la Compagnie du Gramophone (DB 2057,58). Ici, tout est lumière, joie et, pour employer un mot à la mode, dynamisme; c'est vraiment là une de ces œuvres de musique de chambre qui devraient être choisies pour acclimater et faire aimer ce genre de musique. Cette sonate est l'objet d'une interprétation familiale; le jeune Yehudi Menuhin, accompagné par sa sœu Hephzibah, en égrène les notes avec une fougue toute juvénile.

Avez-vous entendu les chœurs de la Manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois? Ils viennent d'enregistrer pour la même compagnie une Berceuse slovaque et une Vieille chanson très typiques et qui mettent en relief leurs qualités de finesse et de charme; c'est là un disque excellent parfaitement digne de figurer dans une collection (K 7078).

Signalons enfin parmi les dernières publications de La Voix de son Maître une nouvelle circ de l'Enchantement du Vendredi-Saint de

Parsifal (DB 1677). Le BBC Symphony Orchestra a très heureusement rendu dans cet enregistrement la noblesse et le charme mystique du Saint Graal.

P. F.



La Condition Humaine, roman, par André Malraux, (N.B.F.).

L'Académie Goncourt a décerné ces jours-ci son prix annuel à *La Condition Humaine*, de M. André Malraux.

Ce beau roman d'idées, digne de l'honneur qu'on lui a fait, ne laisse pas d'honorer aussi ceux des Dix qui ont eu le courage de le faire triompher.

Il sort en effet des sentiers battus où se complaisent certains romanciers catholiques, qui passent le plus clair de leur temps à humer le péché, à disséquer des coucheries et à mêler les adultères aux bénitiers.

Done, La Condition Humaine est un roman d'idées. On trouvera en lui d'atroces tableaux de la révolution chinoise de 1927, d'inoubliables figures transpirant le sang et l'horreur, l'amoralisme ou la passion, la soif de domination ou l'esprit de révolte.

Ses principaux °personnages sont des entités qui représentent la révolution, le collectivisme, l'individualisme, le capitalisme, le terrorisme, voire le nihilisme. Mais tous vivent âprement et intensément, en fonction des idées-forces qui les animent et les propulsent.

Une ombre, une grande ombre domine tout ce roman: c'est celle de Tchen, sorte d'Hamlet chinois, terroriste à retardement, philosophe de l'action pour qui l'acte gratuit, l'acte pour l'acte finit par devenir la sœur du rêve.

La Condition Humaine est un livre sain, substantiel et tragique qui apprend à « penser européen ».

RENÉ MARAN.



PALETTES & CISEAUX

LE LIVRE!

Muses, voilez-vous la face, Apollon brise ta lyre, les peintres et les poètes vont être obligés tout comme les épiciers, de tenir un livre, un registre de commerce!

On espère par ce moyen, obliger certaines professions libérales qui dissimulent leurs revenus réels.

On aurait pu trouver un autre moyen, et en tout cas, laisser les peintres tranquilles.

Les veyez-vous tenir un livre! J'en connais qui ont un réel talent et ne seraient pas capables de faire une addition juste. Et que deviendra le livre dans certains ménages comme il y en a à Montparnasse?

Nous voulons croire que ce projet demeurera longtemps dans le domaine de la rigolade.

BANQUET

Les amis Français et Scandinaves de Eric Dethow ont fêté la croix d'honneur du peintre au cours d'un banquet servi à la mode bourguignonne dans un restaurant du boulevard.

Après les discours on voulut chanter. Mais si chacun était prêt à ouvrir les oreilles personne ne voulut ouvrir la bouche.

Heureusement Darel se dévoua. Avec une terrible voix de bassetaille il chanta des chansonnettes vaudoises à faire trembler les vitres.

RETOUR DE SUÈDE

Le peintre Limouze, le lauréat du Prix des Wikings, revient d'un voyage en Suède et en rapporte de nombreuses toiles et comme on s'étonnait qu'il ait pu tant travailler.

— Que pouvais-je faire d'autre, expliquait-il, il n'y a pas de bistrot, dans ce pays-là. Au premier étage des maisons il y a bien des salles ou des gens boivent en silence, mais ce n'est pas drôle, je vous assure.